



Hommage à la vie consacrée

Souvent, lorsqu'on rend hommage à quelqu'un, c'est lors de son départ. Remerciements et reconnaissances s'unissent.

Que dire de la vie consacrée dans notre diocèse ? Trop discrète ? Trop fragile ? Comme tant d'organes dans notre corps ! Faut-il manquer d'oxygène pour se rendre compte que les poumons ne sont plus là ? Sommes-nous capables de nommer les différentes congrégations, monastères et autres formes de vie consacrée sur notre territoire ? Que nous apportent ces hommes et ces femmes, venus parfois d'autres pays, régions ?

Si vous ne pouvez répondre à ces questions, c'est que vous n'avez jamais rencontré dans votre vie ces petits îlots de paix et de prière, ces oreilles du cœur, ces mains tendues, ces vies orientées vers le Christ.

Je vais essayer de vous faire découvrir ou redécouvrir une forme particulière de vie consacrée : la plus cachée, traversant les siècles et solitaire tout en étant soutenue par le rythme d'une communauté, mais aussi d'amis... la vie contemplative dans la cité de Moulins : celle des

carmélites et des visitandines. Présentes depuis plus de 4 siècles (en 1616 pour les visitandines - 1652 pour le Carmel) subissant les aléas de l'histoire, dont la révolution française, qui leur feront quitter leurs couvents. Ces deux Ordres religieux reviendront non en leur lieu d'origine mais toujours dans la cité, rebâtissant un monastère : en 1852 pour le Carmel et 1876 pour la Visitation. Puis l'exil en Hollande (1901-1920) pour les sœurs carmélites, tandis que les visitandines s'éloignent de quelques kilomètres, laissant un petit nombre de sœurs dans leur monastère.

Que nous apprend l'histoire ? Peut-être que l'échelle de mesure de Dieu n'est pas la nôtre, et que « son amour subsiste d'âge en âge ». Chacun a sa part de responsabilité de rendre belle l'Église, l'Épouse du Christ, et que malgré la faiblesse humaine ; la gratuité est le plus beau témoignage de l'Amour de Dieu.

Merci de votre attention. Vous avez eu un aperçu de deux ordres religieux... à vous d'approfondir et de découvrir les 17 autres !

*Votre petite Sœur Marie Bénigne, visitandine
Monastère de la Visitation de Moulins*

Messe Chrismale

Renouvellement des promesses sacerdotales
des prêtres & des engagements des diacres

Mardi 26 mars 2024, à 18h00

Cathédrale - Moulins



Vous faites tous vivre l'Église !



Chers donateurs,

C'est grâce à votre générosité renouvelée que vous faites vivre l'Église dans le Bourbonnais. Sans vous, notre diocèse ne serait pas en capacité de rétribuer ses prêtres, d'accompagner les plus anciens, ou encore de soutenir les vocations au séminaire et autres laïcs en mission ecclésiale.

En 2023, vous avez une nouvelle fois été au rendez-vous, et la collecte du Denier a progressé de 1.07% par rapport à l'année précédente. Et pour cela, nous vous remercions infiniment.

Seulement voilà, depuis 2018, le niveau de la collecte a baissé, puis stagné, générant un déficit structurel que nous ne comblons que par des ressources exceptionnelles. L'explication vient du vieillissement de nos donateurs, et les 207 nouveaux donateurs sur 2023 (contre 151 en 2022) n'ont pas suffi à inverser la courbe ! En 2012, nous comptions plus de 5000 donateurs alors que nous atteignons aujourd'hui péniblement les 3500 donateurs.

Pour autant, l'envoi de 180 jeunes aux JMJ à Lisbonne l'été dernier, les 230 jeunes se préparant à la confirmation, ou encore la présence notable de familles chaque dimanche dans nos églises - en témoigne le niveau des quêtes enregistrées sur l'année - sont autant de signes

d'espérance pour relever le défi de retrouver à moyen terme nos 5000 contributeurs au Denier.

En effet, après un calcul rapide, avec 1500 donateurs supplémentaires, à raison d'un prélèvement de 10, 15 ou 20€ par mois - et plus, si vous avez la chance de payer des impôts - le Denier atteindrait le niveau nécessaire pour remplir pleinement sa fonction.

Pour 2024, nous avons fixé le cap de 250 nouveaux donateurs et pour atteindre cet objectif, nous avons besoin de vous dans une approche synodale où chacun peut apporter sa pierre.

Ensemble, allons à la rencontre et rappelons à tous les fidèles issus ou attachés au Bourbonnais, que participer au Denier, c'est une manière de faire vivre notre Église et de porter notre mission d'annoncer la bonne nouvelle sur l'ensemble de notre territoire.

Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs pour porter du fruit dans cet appel au don et associer vos proches, vos voisins à devenir comme vous des disciples missionnaires.

Fraternellement,

Jean-Jacques Schmitt,
Econome diocésain

Prêtre fidei donum

Fidei Donum. Don de la foi. Ce sont les deux mots latins en tête de l'encyclique du Pape Pie XII du 21 avril 1957 intitulée « *Fidei Donum* » invitant les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Église », non seulement par la prière et l'entraide, mais aussi en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents. Les prêtres envoyés, restent attachés à leur diocèse d'origine et y reviennent après plusieurs années passées en mission. On les appelle souvent « Prêtres *Fidei Donum* ».

Il y a plus de 50 ans, de nombreux prêtres français mettaient leur vocation au service d'un pays sur le continent africain. La Mission se faisait à sens unique : des pays européens vers les autres continents. Ce fut le cas du Père Michel Joussin, vicaire de la paroisse Saint-Léger-Sainte-Procul, à son retour de Centrafrique. Le Père Jean-Baptiste Chevalier, lazariste est parti de longues années à Madagascar.

Certains ne sont jamais revenu. M^{gr} Xavier Thoyer, premier archevêque de Fianarantsoa, à Madagascar, né le 8 juillet 1888 à Moulins est décédé le 7 octobre 1970 à Ambositra.

Actuellement les missions sont de plus courtes durées, souvent de 3 ans, renouvelables.

Si vous avez connu des prêtres missionnaires originaires de notre diocèse, vous pouvez nous faire part de leur travail.

Les échanges entre l'archevêque de Dakar, M^{gr} Benjamin Ndiaye et M^{gr} Marc Beaumont ont relancé la possibilité pour un prêtre de notre diocèse de servir dans le diocèse de Dakar. Le Père Thierry Guérin-Boutaud a accepté de vivre une expérience qu'il nous partage.

La charte Dakar-Moulins, signée le 30 juin 2019 avec M^{gr} Laurent Percerou, en précise les objectifs.

« Nos deux diocèses se sentent conjointement responsables de la mission reçue du Christ. Nous aurons à cœur de partager nos difficultés et nos joies dans l'annonce de l'Évangile, ainsi que nos énergies et nos moyens. Aucune Église particulière, même la plus pauvre, ne saurait être dispensée de l'obligation de partager ses ressources spirituelles, temporelles et en personnel, avec d'autres Églises particulières et avec l'Église universelle » (*Evangelii nuntiandi*, n. 50).

Brigitte Thouvenot
Déléguée diocésaine de la Mission Universelle de l'Église



Premières découvertes de l'Église diocésaine de Dakar

Cela fait quatre mois que je suis arrivé au Sénégal, dans le diocèse de Dakar, dans la paroisse Sainte-Marthe, dans la commune de Mbour, ville en pleine croissance, qui avec les deux communes de Saly et de Malicounda forment une grande agglomération de la taille de Clermont-Ferrand, environ. En effet, le pays est en plein développement, avec une population très jeune. Au dernier recensement de juin 2023, la moitié de la population a moins de 19 ans !

Je voudrais surtout vous partager cette belle espérance : une Église vivante dans la foi et la prière, une Église organisée pour annoncer l'Évangile et permettre aux chrétiens de vivre leur foi et d'en être témoin.

Vous comprendrez donc que les églises sont bien remplies d'enfants et de jeunes, joyeux de chanter et de prier. Car la foi est très naturelle, évidente... même si

elle reste aussi marquée par le culte animiste et des marabouts ! Il y a ainsi cinq chorales pour animer les deux lieux de culte principaux.

J'ai été reçu chaleureusement (pas seulement le climat !) par mes confrères, le curé, l'abbé Alphonse Ndong, le jeune vicaire, l'abbé Judaël Nadiacan, les quatre sœurs de la congrégation de l'Immaculée Conception, fondée à Castres, et accueilli bien sûr aussi par les paroissiens.

Depuis mon arrivée sur le Sénégal, j'utilise une « page Facebook », pour essayer une fois par semaine ou tous les quinze jours de donner des nouvelles avec texte, photo et/ou vidéo. Si vous le souhaitez, vous pouvez suivre mes découvertes en tapant simplement mon nom.

Abbé Thierry Guérin-Boutaud
Prêtre Fidei Donum

Retrouvez le témoignage intégral sur le site

<https://bit.ly/jumelage-dioceses>

Accompagnement et fin de vie

Soins palliatifs, accompagner la vie

En filigrane des débats autour de la fin de vie et de la possible légalisation de l'euthanasie, on évoque souvent les soins palliatifs, parfois sans trop savoir à quoi ils correspondent.

Bien souvent ils sont considérés, à tort, comme synonyme d'une fin imminente, d'un « il n'y a plus rien à faire », fataliste et définitif.

S'ils ont bien pour but d'accompagner la fin de vie d'une personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale, ils ne se limitent pas aux derniers jours, et peuvent être mis en place bien avant.

Ce sont avant tout des soins actifs, continus et coordonnés, qui peuvent être réalisés en institution ou à domicile, et qui visent une prise en charge globale de la personne : traitement de la douleur et des symptômes d'inconfort bien sûr, mais aussi souffrance psychique, sociale.

Ils sont réalisés par une équipe pluridisciplinaire : médecin, infirmier, aide-soignant, kinésithérapeute, psychologue, bénévole d'accompagnement, aumônier, etc., et s'adressent au malade mais aussi à ses proches, dans une relation de confiance.

En soins palliatifs, on s'inscrit dans « le temps qui reste », et pas dans la durée estimée de ce temps. Les équipes s'efforcent de faire du présent un lieu où l'investissement est encore possible, par des traitements adaptés, et par la relation, qui contribue au maintien de la personne et de son inconditionnelle dignité, par delà les pertes ou les altérations.

Les services de soins palliatifs ne sont pas des mouvoirs, bien au contraire : ce sont des lieux de vie, jusqu'au bout !

Marie Villette
Infirmière en soin palliatifs



Pourquoi faire des directives anticipées* ? À quoi ça sert ?

Elles permettent d'exprimer, par avance, la volonté de poursuivre, limiter, arrêter ou refuser des traitements ou actes médicaux, pour le jour où l'on ne peut plus le faire soi-même, par exemple du fait d'un accident ou d'une maladie grave. Chacun peut écrire ses directives anticipées.

Vous pouvez vous rendre sur le site de la conférence des évêques de France où vous trouverez les explications nécessaires ainsi qu'un formulaire simple.

Ne pas oublier d'informer son médecin et ses proches de la rédaction de ces directives et indiquer où elles sont conservées. Ainsi les volontés seront respectées.

Père Gilbert Lépée
Responsable diocésain de la Pastorale de la Santé

*Instructions écrites relatives à la fin de vie et aux conditions de limitation ou d'arrêt de traitements éventuels

La fin de vie est liée à des enjeux éthiques et moraux majeurs pour un chrétien tels que le respect intangible de la vie, la dignité de la personne créée à l'image de Dieu, la notion de compassion, les conséquences personnelles, familiales ou sociétales de tel souhait ou l'intentionnalité des traitements administrés. Prendre en compte ces enjeux à la lumière de sa foi et de son baptême est une nécessité pour le chrétien qui souhaite rédiger ses directives anticipées.

Plus d'informations sur le site de la Conférence des Evêques de France

<https://bit.ly/directives-anticipees>



Aumônerie hospitalière

L'une des missions principales de l'aumônerie hospitalière est celle de la rencontre. Le livre du rituel du Sacrement des Malades commence d'ailleurs par tout un chapitre sur « La visite au malade ».

Plus qu'un accompagnement, relation qui pourrait être déséquilibrée, nous vivons souvent plutôt un « compagnonnage », comme une réciprocité, même lorsque la vie approche de son terme terrestre...

Forcément humainement impliqué, l'aumônier peut partager des moments de grande intensité, comme j'ai pu le vivre récemment, trois jours de suite, auprès de cette famille qui partageait les ultimes heures d'une patiente. Nos conversations étaient marquées de confiance, seule sa fatigue guidant le déroulement et la durée de nos échanges. Selon son souhait, elle a pu recevoir la communion quotidienne, en même temps que sa fille, une minime parcelle le dernier jour. La liturgie s'adapte alors, gardant tout son sens pourtant, et nous vivons pleinement alors la présence du Christ dans sa Parole - ne serait-ce que la prière du Notre Père, si les forces sont au bout du bout - et dans son Corps, l'hostie consacrée reçue avec vénération.

Auprès de personnes plus éloignées de la foi, voire « non croyantes », je n'hésite pas à partager des « paroles de vie » reçues en diverses occasions, même personnelles, comme des perles précieuses. Ainsi les tous derniers mots prononcés par un oncle, entouré de sa femme et ses enfants, à qui il a dit : « C'est beau ! C'est beau ! ». Ou encore ce que disait, alors qu'il ne parlait plus depuis trois jours, ce père à son fils, dans un dernier souffle : « J'y vais, j'y vais ! ». Car, le voyant regarder le ciel, celui-ci lui avait demandé « Tu regardes où tu pars ? ».

En effet, jusqu'au bout, c'est la vie que nous accompagnons. Une personne n'est pas « mourante », mais vivante jusqu'à son dernier souffle. Et pour nous, si bouleversant que ce soit, elle entre alors dans la Vie de son Seigneur...

Marie-Hélène Clervoy Baurens
Aumônier du Centre Hospitalier de Moulins-Yzeure

A Montluçon, une Pastorale des Jeunes dynamique



Une pastorale des jeunes peut-elle être autre chose que dynamique ? Les jeunes sont dynamiques ou ils ne sont pas jeunes. L'avenir s'ouvre à plein devant eux et la vie les appelle à aller de l'avant avec allant, énergie et donc dynamisme ! Et dynamisme se rapproche de dynamite. Une énergie potentielle qui ne demande qu'à exploser. Mais pour aller où ? Dans quel sens ? Dans quelle direction ? Pour quoi faire ?

Il faut donc donner du « sens ». Depuis mon arrivée à Montluçon auprès des jeunes, je suis marqué par leur soif de comprendre. Ils sont en recherche du sens de ce dans quoi ils ont été plongés sans qu'on le leur demande : un monde si beau et si fragile ; une humanité si belle et si violente ; un corps plein de promesses et si changeant. Tant de questions et tant de réponses contradictoires. Que croire, quand à une même interrogation, on nous répond une chose à l'école, une autre sur les réseaux sociaux, une autre à l'Eglise et encore une autre à la maison ? Et encore, quand il n'y a qu'une maison...

Mon objectif avec la Pastorale des Jeunes est d'être sur le front. Accepter la contradiction et toutes les questions. Et face à tout cela, proposer les réflexions issues du trésor de la Bible et de la Tradition de l'Eglise. Parce que le sens se trouve là, j'y crois.

Depuis le début de l'année, nous avons relancé à Montluçon les groupes d'aumônerie du collège, du lycée et des étudiants-jeunes pros. Très vite, nous avons été surpris du nombre de jeunes qui ont répondu présent. Soyons modeste, nous n'avons pas soulevé des foules. Mais une quinzaine de jeunes à chaque fois, parfois moins. Et parfois plus ! Les soirées *raclette-party* avec les lycéens puis les étudiants ont été de belles surprises. Bien aidés sans doute par la raclette plus que par notre charisme naturel...

Mais c'est cela aussi la pastorale des jeunes : il y a toute une part de communication et j'oserai même dire de séduction. On n'attrape pas des mouches avec du vinaigre... C'est assez exigeant parce que cela nous oblige sans cesse à avoir de nouvelles idées, de nouvelles propositions, des thèmes attrayants.

Chaque rencontre mensuelle se déroule à peu près sur le même schéma : temps de convivialité (goûter ou repas), temps d'échange sur le thème de la soirée puis temps de prière. Mais les questions nous font déborder sur le temps de prière qui se réduit trop souvent à peu de choses. Or, il est essentiel de permettre aux jeunes de faire l'expérience de la présence de Dieu dans leur vie par la prière. Beaucoup, en effet, nous demandent comment prier, comment lire la Bible. La richesse de nos groupes est qu'ils sont hétérogènes ! Si certains jeunes sont plongés dans la foi depuis leur enfance, d'autres viennent d'une autre confession chrétienne, d'autres encore (re)découvrent la foi.

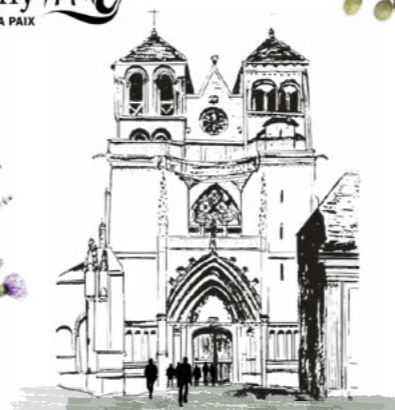
La Pastorale des Jeunes concerne également le scoutisme (de France et d'Europe), les mouvements de l'Action Catholique, encore bien présents à Montluçon (ACE, ACO, Top-Ados etc.), et l'enseignement privé. L'institution Saint-Joseph rassemble un grand nombre de jeunes. En tant que prêtre-aumônier de l'établissement, j'essaie de m'y rendre régulièrement présent, en espérant pouvoir proposer plus de pastorale sur place, plus tard. Mais l'objectif premier est de me faire connaître, de gagner leur confiance en étant à leur écoute et en montrant qu'un prêtre ça sait aussi jouer au ping-pong et au foot, et pas trop mal en plus... !

Souplesse, écoute, disponibilité, inventivité..., l'Esprit Saint a du travail pour nous donner les grâces nécessaires afin de maintenir la dynamique ! Mais je peux dire qu'il est au travail. Preuve en est les jeunes lycéens et collégiens qui frappent à la porte pour demander le baptême sans que nous n'y soyons pour grand-chose ! Ils sont bien une dizaine à se préparer à recevoir les sacrements de l'initiation.

Alors attention, la Pastorale des Jeunes à Montluçon, c'est de la dynamite !

Père Foucauld Pommier
Responsable de la Pastorale des Jeunes à Montluçon

Souvigny
SANCTUAIRE DE LA PAIX



L'Œuvre
d'Orient
Depuis 1856

Au service des chrétiens d'Orient



Diocèse
Moulins

PÈLERINAGE de la Paix À SOUVIGNY

4 et 5 mai 2024

Chrétiens d'Orient et d'Occident à l'épreuve de la paix

« Paix à vous ! » Première parole du Ressuscité à ses Douze rassemblés à Jérusalem. Aujourd'hui Il le redit aux 325 millions de chrétiens persécutés à travers le monde, et aux millions de souffrants dans les pays ravagés par les guerres. « Paix à vous ! » et « heureux les artisans de paix ! » souffle chaque année l'Esprit lors du pèlerinage à Souvigny. Cette année plus particulièrement avec l'Œuvre d'Orient sur le thème : « Eglises d'Orient, à l'épreuve de la Paix ». Comment les chrétiens des huit pays du Proche-Orient où ils vivent encore peuvent-ils être acteurs de paix ? Irak, Syrie, Cisjordanie et Gaza, Israël, Jordanie, Egypte et

Liban. Oui, par la prière, la réflexion, mais aussi l'action dans leurs écoles et universités non confessionnelles, leurs engagements sociaux et politiques, leur permanent dialogue. Le conférencier, SE M^{gr} Al-Kabalan, né en Syrie, ordonné évêque à Rome en 2020, témoignera : « Nous restons le peuple de l'espérance, rassuré par le Seigneur : N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».

Christiane Keller
Association Art Culture et Foi

Marcher et prier pour la Paix

A l'instar de beaucoup d'autres pèlerinages, le nôtre aussi prévoit de marcher. Pourquoi donc marcher ? On peut prier de multiples manières. Mais pour tous ceux qui le peuvent, il est important d'associer tout son corps à la prière et de le faire en groupe, pour porter l'intention de la paix ensemble : paix dans le monde, paix autour de nous, paix dans nos familles, paix dans nos cœurs. Cette année, la méditation au long de nos marches se fait à partir de la déclaration de M^{gr} Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient, le 20 novembre 2023

« Terre Sainte : face au déchaînement de souffrances ». Avec l'engagement de notre effort physique et la ferveur de notre prière confiante, nous contribuerons à soutenir nos frères et sœurs en humanité, nos frères et sœurs en Dieu qui souffrent de la violence et de la folie des hommes. Concrètement, nous n'avons aucune prise sur ces situations dramatiques, mais pouvons marcher et prier de grand cœur.

Christine Lefranc
Oblate du Cœur de Jésus

La vénération des reliques

La vénération des reliques remonte aux premières communautés chrétiennes.

La foi chrétienne n'est pas désincarnée. Elle se situe dans une histoire et a besoin de médiations, de signes concrets et de modèles qui parlent aux fidèles. La vénération des reliques doit orienter le cœur des fidèles à s'élever vers l'adoration de Dieu qui seul est parfaitement Saint. Le saint que nous vénérons est comme un relais qui nous conduit à adorer Dieu. Car il ne s'agit pas d'adorer les saints au même titre que Dieu, mais d'un rappel fort des paroles adressées par Jésus à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » (Mt 16,24)

Les reliques nous donnent l'occasion de nous mettre en route vers la sainteté. En pérégrinant vers le lieu illustré par le corps d'un saint, nous entreprenons une démarche de foi, qui nous arrache pour un temps à notre vie quotidienne, nous unifie dans la recherche de la rencontre avec Dieu.

Père Marminat
Curé de la paroisse de Souvigny
et recteur du Sanctuaire de la Paix

Diocèse de Moulins

Le diocèse de Moulins est connecté !

Rejoins-nous !

SCANNER ICI

MAISON SAINT-PAUL
Diocèse de Moulins

- HEBERGEMENT •
- RESTAURATION •
- SALLES DE REUNIONS •

20 rue Colombeau – 03000 Moulins
Tél : 04 70 35 10 50
accueil-maisondiocesaine@moulins.catholique.fr

PASTORALE DE LA FAMILLE

MONSIEUR MARC BEAUMONT VOUS INVITE À

Festif famille

JOURNÉE festive !

LE DIMANCHE 30 JUIN 2024
10h-18h30

MAISON DIOCÉSAINE SAINT-PAUL

VOS OFFRANDES FONT BATTRE LE CŒUR DE LA PAROISSE.

L'Église se modernise. La quête se digitalise grâce au paiement « sans contact ».

DONS PAR CARTE ET MOBILE 100% SÉCURISÉS

SAINTE JEANNE DE CRANTAL VISITATION DE MOULINS JEANNE DE MOULINS

VOUS FAITES TOUS VIVRE L'ÉGLISE

DONNEZ AU DENIER

COLLECTE POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE DENIER.CATHOLIQUE.FR

DEVENIR DISCIPLES - MISSIONNAIRES

Formation 2023-2024

6 SAMEDIS DE 9H30 À 17H ET UN WEEK-END

MAISON DIOCÉSAINE SAINT-PAUL À MOULINS

Pour les laïcs en responsabilité souhaitant se former pour mieux servir l'Église

Nous contacter

Père Jean-Philippe MORIN
04-70-35-10-56
formation-permanente@moulins.catholique.fr
Maison diocésaine Saint-Paul
20, rue Colombeau - 03000 MOULINS

Synode 2021-2023

Pour une Église synodale communion et participation et mission

CONFÉRENCE DE CHRISTOPH THÉOBALD

Théologien, expert au Synode

En présence de notre évêque, Monseigneur Marc Beaumont

LE MARDI 30 AVRIL À 20H
8 RUE DE LA FONTAINE MONTLUÇON

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

"... que l'on y vienne en procession."

22 au 27 juillet 2024

CONTACT: Votre paroisse ou Service des pèlerinages
04 70 35 10 91 - pelerinages.moulins@diocesan.fr
Permanence le mercredi de 14h30 à 17h30

Crédits photo : Marie-Caroline Godron - Diocèse de Moulins (sœurs Oblates du Cœur de Jésus à Souvigny) ; Jean-Philippe Poirier (messe chrismale) ; Emergence Conseil (publicité Denier) ; Père Thierry Guerin-Boutaud (Dakar) ; sur Unsplash : Billy Huynh (nuages), Alvaro Serrano (testament), Patti Brito (infirmière), Antonino Visalli (champ de tournesols) ; Luana la Rocca (dessin de la prieurale de Souvigny).